

Artiste

Mémorial de la paix

Une œuvre est née

C'est sous l'œil attentif de son créateur que le Mémorial de la paix a été installé courant février, sur la place des Nations Unies en cours d'achèvement. Visite guidée avec le sculpteur Daniele Bragoni, qui nous parle de son travail

Par Emmanuel Chion

■ **Couleurs : Comment avez-vous connu le projet du Mémorial de la paix ?**

Daniele Bragoni : J'ai simplement trouvé le marché public sur le site internet de la Ville ! L'appel d'offre portait sur "une œuvre d'art à vocation de mémorial de la paix" et cela m'a intéressé tout de suite. J'ai envoyé un dossier présentant mon travail et j'ai été sélectionné, aux côtés de quatre autres artistes. J'ai ensuite visité les lieux et écouté les attentes de la commune, avant de faire une proposition qui a été retenue.

■ **Dans quelles conditions avez-vous créé cette sculpture ?**

Je suis parti en Italie, à Carrare, et c'est là, entre la mer et la montagne, que j'ai commencé mon travail. Là-bas, je suis dans mon élément. Il y a les carrières, les scieries, tout ce travail qui tourne autour de l'exploitation du marbre. Les gens sont simples, laborieux, ils ont du caractère. Tous les sculpteurs qui vivent à Carrare ont une véritable affection pour le monde ouvrier. Entrez dans une trattoria, vous ne ferez pas de différence entre les artisans, les carriers, les camionneurs

et les sculpteurs. Tous sont habillés et parlent de la même façon. Fort ! Comme aux carrières, où il y a du bruit. C'est un monde à part, qui me donne de l'énergie. Je travaille aussi le marbre en Belgique mais, pour des travaux comme cela, c'est à Carrare que je dois être.

■ **Pouvez-vous nous expliquer votre œuvre ?**

La base, c'est un hexagone de marbre gris-bleu, une forme qui rappelle le lieu, la France. Ensuite, j'ai voulu symboliser le temps qui passe, la pérennité et la continuité de l'histoire de l'humanité. J'ai donc exprimé cet arc du temps en subdivisant l'hexagone en 24 éléments qui représentent les 24 heures de la journée. On trouve au milieu une demi-sphère, une forme universelle, mathématique et pure. Le choix des matières est très important. Ici, j'ai choisi un marbre blanc qui symbolise la paix, le monde, le cosmos. C'est l'élément central du monument.

■ **Autour de cette demi-sphère, il y a 5 formes, "vivantes"...**

Ces morphologies, qui entourent l'élément central et harmonieux de la paix, représentent l'humanité au travers des 5 continents. La première forme, qui a une dimension humaine, mesure 1,60m, la seconde 2m, etc. Il y a une courbe évolutive, parce que l'humanité est en ascension constante. La culture, la vie, le temps nous

> Trempé dans le marbre

À 42 ans, le sculpteur italien Daniele Bragoni est un artiste accompli ayant déjà semé des œuvres monumentales un peu partout dans le monde. On trouve ainsi trace de son travail en Italie, en Allemagne, en Belgique, au Luxembourg ou encore en Chine, au parc olympique de Pékin, travail pour lequel il reçut le Premier prix d'excellence en 2002. Formé à l'Académie des Beaux-Arts de Carrare, l'une des plus anciennes écoles d'art italienne, c'est là-bas qu'il s'est pris de passion pour le marbre. La ville de Carrare, mondialement connue pour ses carrières exploitées depuis la Rome antique, a exercé une forte influence sur l'artiste. "On l'a trempé dans le marbre quand il était petit" dit de lui sa femme en souriant. Daniele Bragoni vit aujourd'hui en Belgique, mais retourne régulièrement à Carrare pour travailler et sculpter ses œuvres. C'est dans "sa" Ville qu'il a conçu et réalisé le Mémorial de la paix de Saint-Priest.





façonnent et les acquis intellectuels de l'homme évoluent selon les époques. Nous sommes, à l'entrée du mémorial avec la forme la plus grande à 3,20 m soit le double de la première.

■ **Et puis, il y a les bancs, qui font partie intégrante de la sculpture...**

Quatre bancs, comme les quatre éléments de la vie - eau, air, terre, et feu. Placés aux intersections des blocs rouges, ils laissent apercevoir la demi sphère. Le souhait exprimé par la commune était de proposer une œuvre qui ne soit pas un lieu commémoratif utilisé seulement le temps de cérémonies, mais aussi un lieu vivant. Les citoyens doivent pouvoir le fréquenter en dehors de ces manifestations. Les bancs ont cette fonction. Les gens peuvent s'asseoir en regardant le monument ou en lui tournant le dos, les enfants peuvent courir au milieu, les passants traverser l'œuvre... Sculptés dans la même matière que la sphère, ils sont liés : la sphère, c'est le monde, les bancs, c'est la vie.

■ **Finalement, il y a beaucoup de géométrie dans cette sculpture ?**

Oui, la mesure, les espaces et les équilibres sont tout le temps donnés et répétés. Il y a tout à la fois dans cette œuvre les aspects géométrique et organique qui existent dans le monde. Si l'on

observe l'univers, on constate que les mathématiques sont partout, mais en interaction avec l'organique, avec la vie. C'est un peu l'esprit léonardien, l'esprit de la Renaissance.

■ **Vous revendiquez vous-même cet héritage de la Renaissance.**

Je vis en Belgique, mais je suis Italien. Mes choix culturels et professionnels viennent d'Italie, c'est là que je suis devenu sculpteur. La Renaissance est donc importante pour moi. La Renaissance, c'est l'homme qui se sépare un peu des dogmes et prend sa propre mesure par rapport à l'univers. L'idée, c'est important, c'est ce qui fait progresser le monde, mais cela ne suffit pas. Il faut la transformer et la réaliser. L'artiste rend cette idée physique. C'est pour ça que j'insiste sur le fait que c'est bien moi qui ai conçu et réalisé les sculptures. Ce sont mes mains qui ont donné forme à cette œuvre qui porte des idées. Je suis très fier de ce Mémorial, qui se situe dans une continuité sculpturale que je revendique, une modernité qui se confronte à une tradition, fixant des idées dans la matière. ■

> *Pour en savoir plus sur l'artiste, voir son site www.danielbragoni.com*

> **Un lieu vivant pour les commémorations**

Il vient d'être installé au cœur du centre-ville. Le long de la rue Henri Maréchal, faisant face au lycée Condorcet, le Mémorial de la paix présente désormais ses formes ouvertes et dynamiques aux passants. C'est avec force grues que ses multiples éléments - plus de quarante tonnes de marbre sculpté - ont été délicatement déposés, lundi 4 février, sous l'œil fiévreux de son géniteur, le sculpteur Daniele Bragoni. Le Mémorial est né de la volonté de regrouper en un lieu unique les cérémonies commémoratives qui se déroulaient jusqu'alors autour des différents monuments aux morts de la commune. Mais le projet, pensé en lien avec les anciens combattants et La San-Priode, fut plus ambitieux encore. Les élus et les représentants des diverses associations souhaitaient en effet lui donner une portée symbolique. En faire un lieu de repos, ou de simple déambulation qui ne soit pas anodin, un espace à traverser en ayant une pensée pour les peuples du monde. Le fait qu'il soit à proximité immédiate du lycée et des jeunes générations qui y étudient, ne doit donc rien au hasard. Le projet se démarque ainsi de ce que l'on peut voir traditionnellement. Ici, la place a été créée autour et en harmonie avec le Mémorial. Un parti pris qui a suscité l'enthousiasme de l'artiste.

